

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 231
Bimestriel
Juin/Juillet 1993

Le 11 avril 1993, quarante-huitième anniversaire de la libération de Buchenwald, recueillement devant la Stèle "FRANCE", allée des Nations du Mémorial de l'Ettersberg.

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE
BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS**

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93

NUMÉRO DU FAX : 42 82 97 52

ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.

Sommaire

	PAGES
Editorial	1
Il y a cinquante ans	2-3
Information sur Dora	4
Notre 23ème Congrès	5
Echos de Buchenwald	6-7
Echos	8-9
Tribune-Discussion-Témoignage	10-11
Comités Régionaux	12-13
Mémoire	14
Nos Droits	15
Nos Finances	16-17
Opinions	18
Nos livres	19
Dans nos familles	20

APRES LA MORT DE RENE BOUSQUET

C'est au moment de mettre sous presse que nous apprenons la mort de René Bousquet dans les circonstances que l'on sait.

Nous ne verserons certainement pas de larmes sur le souvenir de ce chef de la police de Pétain, collaborateur des nazis, responsable de la chasse aux Résistants et de la déportation de dizaines de milliers de femmes, d'enfants, d'hommes juifs.

Sa mort arrange sans doute fort bien ceux qui avaient tout fait pour retarder au maximum son procès au titre des crimes qu'il a commis contre l'humanité. Il est fort à craindre que le dossier d'instruction qui allait être clos ne soit pas rendu public avant longtemps.

Une occasion de jeter la lumière sur les crimes de Pétain de la clique vichyste est perdue.

Raison de plus pour exiger que viennent au plus vite les procès de TOUVIER et de PAPON, convaincus, eux aussi, de crimes contre l'humanité.

23ème CONGRÈS NATIONAL

ÉDITORIAL

En regardant un carton bleu ou rouge de 115 mm X 75 que nous avons, soit dans un portefeuille, soit dans un tiroir, nous revivons le passé.

Sur ce carton, les dates - interné, déporté, du...au..., nous rappellent notre action dans la Résistance, notre arrestation, la prison, le camp de Compiègne-Royallieu puis le départ vers Buchenwald, Dora et Kommandos. Que de souvenirs exaltants, terribles, avec toujours à ses côtés un camarade qui, bien souvent, ne rentrera pas sur le sol de France.

Personne d'entre nous n'a oublié, ne peut oublier, et nous le ressentons lors de nos réunions, que nous avons besoin de nous retrouver pour évoquer ce passé que seuls avec les familles de nos disparus nous pouvons comprendre.

Un prochain grand rendez-vous nous est offert, du 16 au 19 septembre 1993, pour venir nombreux à Perpignan au 23ème Congrès national de notre Association.

C'est au cours de ces journées que nous retrouverons ceux avec qui nous avons partagé les mêmes cellules, les mêmes blocks du KLB, de Dora et des kommandos, les mêmes marches de la mort des évacuations, à la libération.

C'est au cours de ces journées que nous aurons à débattre des problèmes qui nous préoccupent. La Mémoire, la défense des sites de nos camps et kommandos, nos droits, la résurgence des néo-nazis, la justice contre les collaborateurs de Vichy, Papon-Touvier et autres sans oublier les négateurs de l'histoire.

C'est au cours de ces journées que nous devons élaborer ensemble le message à apporter aux jeunes générations.

C'est au cours de ces journées que nous devons montrer à la population perpignanaise, aux médias, aux officiels notre unité, notre fraternité, notre désir commun de voir enfin la PAIX régner sur la terre entière et que les mots guerre - camp - internement - déportation soient bannis à jamais. Déjà dans notre Serment numéro 230, notre président-délégué s'adressait à vous, Répétons le : vous avez reçu les fiches d'inscription, remplissez les le plus rapidement possible afin d'aider ceux qui ont la lourde tâche de l'organisation du 23ème Congrès national.

Nous comptons sur vous pour faire de ces trois jours à Perpignan une grande réussite.

Jean CORMONT

1943

Il y a cinquante ans

DORA, LE CIMETIÈRE DES FRANÇAIS

“Tous étaient durs (les Kommandos extérieurs), mais certains étaient atroces, a écrit Marcel PAUL dans la préface à notre ouvrage sur les Français à Buchenwald et à Dora. Dora, pour ne citer qu’un cas, à toujours été un gouffre à déportés. Longtemps, faute de la force, de l’autorité que lui conféra une organisation clandestine puissante et unie, la communauté française fut un réservoir de victimes pour Dora et ses Kommandos. C’est ainsi que des grands convois français de décembre 1943 et de janvier 1944 n’étaient restés à Buchenwald que quelques personnalités de la Résistance gaulliste, Frédéric-Henri Manhès, Eugène Thomas, le docteur Crutel, André Marie, quelques autres, et une poignée de communistes. Tout le reste, c’est-à-dire l’essentiel de ces “transports” de Français avait été envoyé à Dora”.

Nous n’apprenons pas à nos lecteurs -et surtout à ceux qui connurent Dora- ce que fut ce camp d’extermination par le travail forcé, la criminalité des SS et de leurs complices, le cynisme des maîtres de l’industrie de guerre allemande. Nous nous contenterons ici de mentionner quelques faits, souvent peu connus, qui appartiennent à l’histoire profonde de ce camp maudit né il y a cinquante ans.

Lorsque, après la défaite de Stalingrad, les maîtres du Reich décidèrent d’utiliser toutes les forces disponibles pour alimenter en main d’œuvre la machine de guerre, le chef de la police de sûreté, Müller (dit **Gestapomüller**) adressa à tous les responsables de ses services, au chef de l’administration économique de la SS, Oswald Pohl et à l’Inspection des camps de concentration une circulaire “secrète” ordonnant la mise en camps de concentration de tous les suspects repérés parmi les travailleurs étrangers employés en Allemagne et,



Le Tunnel après 45

d’une façon plus générale, la mise à disposition de l’industrie de guerre de tous les détenus de ces camps. **“Il en va de chaque force de travail prise individuellement”**, précisait Müller ce 17 décembre 1942 (1).

LES GRANDS EMPLOYEURS

Lors de son procès, le général SS Pohl devait déclarer :

“La direction suprême des services économiques (de la SS, dont Pohl était le chef) a été chargée depuis mars 1942 de la mise au travail des détenus des camps de concentration. Les entreprises de la SS de mêmes que celles, privées ou d’Etat, de l’industrie de guerre ont employé les détenus, depuis 1942, en nombre croissant (...).

Les employeurs de main d’œuvre concentrationnaire ont été, dans l’ordre des effectifs employés : mon service C (“Construction”) dirigé par l’Obergruppenführer Kammler, en particulier pour l’installation de l’industrie aéronautique dans des lieux souterrains ; IG Farben Industrie (produits chimiques) ; le Konzern Herman Goering ; Hugo

Schneider AG (Hasag) ; diverses firmes de l’industrie aéronautique ; Brabag...” Cette dernière firme, qui dépendait du ministère de l’Armement dirigé par Speer, employait environ 10 000 détenus, précisait Pohl (2).

D’autres firmes connues, telles Siemens & Halske, Siemens & Schuckert, AEG, A.G. Dynamit, Thyssen-Hutton, Krupp, etc. utilisaient massivement la main d’œuvre concentrationnaire. On notera que toutes celles mentionnées par Pohl étaient intéressées à un titre ou à un autre à l’installation puis à l’exploitation du site de Dora et des ses Kommandos.

L’Obergruppenführer Kammler fut le chef des constructions de Dora, son représentant direct étant le chef des constructions SS de Buchenwald.

LES DIRIGEANTS

Le commandant du camp de Dora jusqu'au début de 1945 resta celui de Buchenwald, Pister. Lui succédèrent Förschner, puis Bär. Le médecin-chef SS s'appelait Kahr et il dépendait de celui de Buchenwald, Schiedlausky. Puis un médecin SS, Wirtz, venant d'Auschwitz, le remplaça. Le chef de l'administration du camp fut jusqu'en 1945 le Sturmbannführer Barnewald, connu à Buchenwald pour sa cruauté. Lui succéda le Hauptsturmführer Brenneis.

Le Directeur général de l'entreprise "Dora" qui régnait sur un immense territoire situé au cœur d'une "zone interdite" selon un rayon de 50 kilomè-

tres environ, était le civil Rickey, secondé par les directeurs Förschner, le Sturmbannführer SS Bersh et celui qui avait mis au point le tank "Tiger", Sawaski, directeur technique. En fait, ses fonctions étaient assumées par Wernher von Braun, dont nous reparlerons. Lorsque Dora devient, pour peu de temps, indépendant administrativement de Buchenwald, son empire s'étendait sur 32 Kommandos extérieurs, dont les plus importants étaient Harzungen et Ellrich. Dora était le nom de code de **Mittelbau I** (Construction du centre), **Mittelbau II**, à Harzungen, portait le nom de code **Hans** et **Mittelbau III**, à Ellrich, "Erich".

LES KOMMANDOS EXTÉRIEURS

Les autres Kommandos extérieurs, dont les productions étaient très diversifiées, étaient : Rottleberode (Heimkehle), Osterode, Woffleben, Walkenried et Blankenbug, Nordhausen, (caserne Boelke), Kleinbodungen, Kelbra, Wieda, Rossla, Ilfeld, Hohlstedt, Quedlingburg, Trautenstein, Regenstein, Wickerode, Grosswerther, Artern,

Nixei, Osterhagen, Bleichrode, Tettenborn, Mackenrode, Gleisingen, Sonderhausen, Ilseburg, Ballenstedt, Sollstedt, Niedersachswerfen. Des équipes mobiles étaient employées à Günzerode et dans d'autres localités.(3).

Pierre DURAND

(1) Procès de Nuremberg, tome XXVI, p. 701-703, document 1063(d).

(2) Procès des autorités américaines contre O. POHL, document NI-382.

(3) "Geheimwaffen im Kohnstein" Nordhausen 1964, p.18.

Des menaces sur DORA ?

L'influent hebdomadaire allemand "die Zeit" a publié le 23 avril dernier, sous la signature de Karl-Heinz Janssen, un important article sur la situation à Dora. Il en ressort :

1) Que la commission des historiens qui a formulé l'an dernier, comme on le sait, des propositions pour le devenir de Buchenwald avait souhaité que Dora soit considéré comme faisant partie du même complexe que Buchenwald, sous l'égide du gouvernement fédéral et du Land de Thuringe. Selon "die Zeit", Buchenwald devrait bénéficier cette année d'une subvention commune à ces deux autorités de dix millions de marks pour Buchenwald, de deux millions pour Dora. Le "Kuratorium" de Dora estime que la part qui lui revient est insuffisante et réclame l'autonomie de son Mémorial.

2) Certains spécialistes de la question craignent que l'industrie spatiale allemande, sous prétexte de subventionner le Mémorial de Dora, veuille utili-

ser celui-ci comme monument à la gloire de la "science allemande". C'est ce qu'avait demandé l'un des magnats de cette industrie, Karl Dersch (celui-là même qui avait voulu organiser l'an dernier une sorte de festival aérospatial nazi à Peenemünde) dont on a appris depuis qu'il arbore le drapeau nazi dans son jardin. C'est ce que propose également Günter Gottmann, directeur du Musée des Transports de Berlin.

3) Le directeur du Mémorial de Buchenwald, Thomas Hofmann, s'est vivement élevé contre ces ambitions qui sentent le néo-nazisme.

Mme Cornelia Klose, directrice du Mémorial de Dora, a déclaré :

"Dora ne doit pas devenir un temple de la technique". Elle a ajouté que rien ne serait reconstruit. "Nous voulons conserver l'image de la destruction. Que les amateurs de "technique" viennent donc. Ils ressortiront d'ici avec d'autres pensées".

MENACES SUR DORA ? (Suite)

Les informations de "die Zeit" recoupent pour l'essentiel celles que nous possédions déjà. Rappelons que notre Association, en accord avec le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos, a approuvé les recommandations de la Commission des historiens chargée, l'an dernier, d'étudier le devenir des deux camps, à savoir : qu'ils doivent appartenir à une seule Fondation (quitte, bien entendu, à disposer d'administrations séparées) ; que le Comité international et les orga-

nisations nationales qui le souhaitent doivent être parties prenantes à cette Fondation et à leurs administrations particulières (Kuratorium) ; que Dora ne saurait en aucun cas être transformé en "**Musée de la technique aérospatiale allemande**". Les milliers de victimes du camp le plus secret et parmi les plus meurtriers du Reich hitlérien ne fabriquaient pas des fusées destinées au voyage vers la lune, mais des bombes volantes qui ont tué en Grande-Bretagne des milliers de civils.



Le Quarante-huitième anniversaire du 11 avril 1945

LES CÉRÉMONIES À BUCHENWALD ET À DORA

La presse allemande fait état de 2 000 à 3 000 participants aux cérémonies qui ont marqué à Buchenwald, le 11 avril dernier, le quarante-huitième anniversaire de la libération du camp. (On sait que Dora fut libéré le même jour). On notait dans l'assistance, la présence du Président du Parlement du Land de Thuringe et des dirigeants de tous les partis démocratiques de cette Assemblée, du ministre des Sciences et des Arts, M. Fickel, et de divers représentants des autorités régionales et de la ville de Weimar, ainsi que des syndicats et de l'Association des anciens Résistants et détenus allemands. Des délégations étrangères étaient venues de nombreux pays, parmi lesquels une trentaine de français avec nos amis Lucien Chapelain, Robert Lançon et Suzanne Barès.

Au cours d'une brève allocution, Pierre Durand, après que Emil Carlebach, Premier vice-Président du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos, eut rappelé la signification de notre libération, déclara (en français) que les anciens détenus n'accepteraient pas d'être mis sur le même

plan que les criminels internés après la fin de la guerre dans la Fondation qui doit prendre en charge la gestion du Mémorial. Il s'adressa ensuite à la jeunesse, venue nombreuse (en allemand) pour lui dire, en substance : **Nous ne sommes pas venus ici pour vous donner des leçons, mais pour vous inviter à trouver vous-mêmes les voies de la lutte nécessaire contre la guerre et pour la défense de la démocratie contre les menées racistes, antisémites, néo-nazies qui se font jour aujourd'hui.**

Le Président du Comité international avait présidé la veille une réunion informelle du IBD, pris part à une discussion avec quelque 300 jeunes venus de Leipzig à l'occasion d'une **marche de la paix** et participé à l'inauguration, à Buchenwald d'une exposition consacrée à l'œuvre de l'écrivain Erich Maria Remarque, dont le premier livre est consacré à la vie concentrationnaire ("**Das Funke Leben**" - L'étincelle de vie-traduite en français en 1982 aux Editions **Press Pocket**).

NOTRE 23ème CONGRÈS

EXCURSION EN CONFLENT

Après le Congrès national de PERPIGNAN, la détente par une excursion le lundi 20 septembre en CONFLENT. Nous gagnerons par la RN 116 longeant la vallée de la Têt (petite rivière des P.O. bien connue des cruciverbistes). C'est une région riche, grâce à l'abondance de ses rivières et torrent où prédominent les cultures maraîchères et surtout les vergers. (abricotiers, pêcheurs, pommiers).

Cette vallée est parallèle à la vallée du Tech, elles sont séparées par le massif du Canigou.

Nous gagnerons ainsi l'Abbaye de Saint-Michel de CUXA (prononciation en catalan "CUCHA"), Abbaye de style roman elle sert, chaque été, de cadre aux Journées romanes et aux concerts du festival de PRADES (festival Pablo CASALS).

Puis reprendrons la R.N. 116 pour nous rendre à VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT au confluent du Cady et de la Têt, fondée en 1092, bastionnée par VAUBAN au 17ème siècle.

Ce "verrou" stratégique fut surtout, à partir du traité de CORBEIL, (1258), un poste avancé du royaume d'Aragon face à la ligue des "fils de Carcassonne".

Une garnison française l'occupa du traité des Pyrénées (1659) à 1925.

Les carrières des environs ont fourni le marbre rose qui ennoblit les nombreux monuments de la ville, ainsi que maints d'entre eux en Roussillon. VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT est une petite cité magnifique où vous découvrirez de nombreuses échoppes artisanales ainsi que de magnifiques enseignes en fer forgé.

La ville est ceinturée de remparts, des bastion du Roi et de la Reine, le circuit fait parcourir deux étages de galeries superposées : le chemin de ronde proprement dit et le boyau de circulation inférieur qui remonte à la construction de la forteresse (11ème siècle).

En suivant la rue St Jean vous pourrez remarquer la statue en bois, du 14ème siècle, de Saint-Jean l'Evangeliste, les maisons des 13è et 14è siècle, qui ont souvent gardé leur porche en plein cintre ou en arc brisé.

La foire de la Saint-Luc, qui se perpétue depuis 1303, est un témoignage de l'activité économique de la ville, qui fut grande au Moyen âge dans la teinture et le commerce des draps de luxe, brodés, teints sur place, et en constituait le fleuron.

Après la visite libre, nous nous rendrons par les cars jusqu'à VERNET-LES-BAINS, ville thermale au pied des contreforts boisés du Canigou ; le grondement du torrent du Cady apporte un bruit de fond

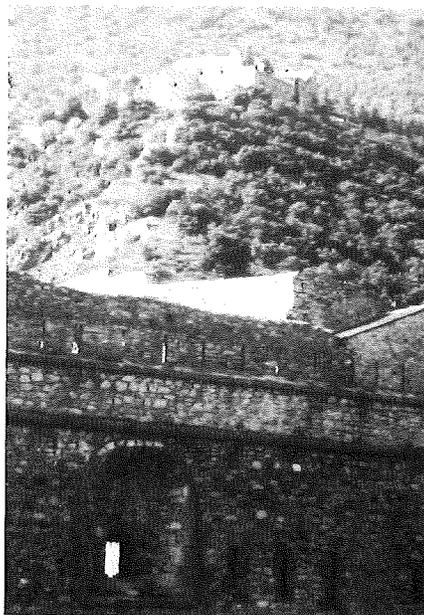
montagnard, inattendu dans ce décor méditerranéen.

L'établissement thermal, doublé d'un Centre de rééducation fonctionnelle et motrice traite les rhumatismes et les affections oto-rhino-laryngologiques.

Après un déjeuner dans la ville, nous redescendons sur VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT pour la visite des grottes des Canalettes.

Les concrétions étonnent par la variété de leurs formes coulées de calcite, excentriques. Parmi les plus belles on remarquera la table, un gour que la calcite a peu à peu remplie et un bel ensemble de draperies d'une blancheur étincelante.

J.DELOFFRE.



Une petite partie des remparts de VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT avec en surplomb le Fort de VILLEFRANCHE

Remplissez et expédiez rapidement les formulaires inclus dans le précédent "Serment" pour vos inscriptions au Congrès national.

Si vous ne possédez plus ces papiers, demandez-les au siège de l'Association.

Merci.

ECHOS DE BUCHENWALD

UNE COURONNE TOMBÉE DU CIEL

Les troupes ex-soviétiques qui séjournent dans la région de Weimar sont entrain d'évacuer les casernes qu'elles occupaient. Lors de son départ, l'unité d'hélicoptères basée à Nohra a laissé tomber du ciel sur la place d'appel

de Buchenwald une couronne portant l'inscription :

"Mémoire éternelle aux détenus de Buchenwald. Nous qui, aujourd'hui, 12 août 1992, volons vers la Russie, nous vous faisons un dernier adieu".

LES PROJETS DU MÉMORIAL

Parmi les projets que l'administration du Mémorial, sous la direction de M. Thomas Hofmann, se propose de réaliser en 1993 figurent : la rénovation du Crématoire ; l'installation d'un self-service moderne ; la rénovation des bâtiments de l'Etat-major SS pour y abriter les services et les institutions scientifiques du Mémorial ; la restauration des barbelés entre le mirador-Est et l'Effektenkammer ; l'amélioration de l'accès au camp pour les

visiteurs par le "Carachoweg" ; un nouveau film sur Buchenwald, etc.

En 1994, le cinéma sera rénové avec une installation permettant des traductions en six langues pour les colloques, etc.

En 1995, pour le cinquantième anniversaire de la libération, le musée devra prendre sa forme définitive.

LES ARCHIVES DE WALTER BARTEL

Hella Bartel, veuve de notre camarade Walter Bartel, président du Comité international clandestin de Buchenwald et qui fut jusqu'à sa mort, voici plus d'un an, aux côtés de Marcel Paul, puis de Pierre

Durand, dirigeant du Comité international actuel, a remis au Mémorial de Buchenwald les archives de son mari. Le service des archives de Buchenwald dispose dorénavant d'un ordinateur.

TRIANGLES "ROSE"

Les homosexuels étaient considérés par le Reich nazi comme des "malades" mettant en cause la "pureté de la race" et portant atteinte à l'accroissement souhaité de la population allemande. En 1936, Himmler mit sur pied une "**Centrale du Reich pour la lutte contre l'homosexualité et son éradication**". Entre 1937 et 1939, cette "Centrale" enregistra 90 000 homosexuels. A partir de 1939, ils devinrent passibles des camps de concentration, mais un certain nombre d'entre eux y avaient déjà été internés après 1937. On estime le nombre total

de ces victimes du nazisme entre 10 000 et 15 000. A Buchenwald, ils étaient 30 en 1938, 43 en 1939, 11 en 1940, 51 en 1941, 75 en 1942, 169 en 1943, 189 en 1944, 81 en 1945. 77 d'entre eux furent transférés à Dora en 1944 (22-1-44) et 5 autres, la même année (16-2-44). On ne sait pas exactement combien ont survécu.

(Source : Mémorial de Buchenwald - "**Homosexuelle Häftlinge im Konzentrationlager Buchenwald**" - 1992).

LES VISITEURS DE BUCHENWALD

En 1992, le Mémorial de Buchenwald a été visité par 136 680 personnes, dont 3 201 venaient de France.

LES JUIFS A BUCHENWALD

On estime à environ un sur cinq, par rapport aux effectifs totaux, le nombre des juifs qui passèrent par Buchenwald entre 1937 et 1945.

Les premiers avaient été internés, non en raison de leur religion, mais pour leur activité antinazie.

Des 17 000 juifs qui séjournèrent plus ou moins longtemps entre 1937 et 1942 à Buchenwald, 2795 y moururent. Au cours des derniers onze

mois de l'existence du camp, plus de 8 000 juifs amenés d'autres camps subirent le même sort. Buchenwald -par où passèrent au total 240 000 personnes- n'a jamais été un camp spécialement réservé aux juifs.

(Source : Mémorial de Buchenwald-1992 : **"Juden in Buchenwald 1937-1942"**).

LE NOUVEAU MONUMENT DÉDIÉ AUX VICTIMES JUIVES DE BUCHENWALD

On sait qu'un monument dédié aux victimes juives d'Europe centrale et orientale à Buchenwald sera prochainement érigé sur l'emplacement des blocks 21 et 22 (blocks "juifs"). La délégation de notre Association qui s'était rendue en février dernier en Thuringe avait exprimé son accord avec ce projet tout en remarquant que **"toute construction verticale de dimension exagérée donnerait l'impression, au centre de l'esplanade entièrement dégagée, d'écraser toute autre mémoire, ce que les intéressés eux-mêmes ne demandent pas"**. ("Le Serment" numéro 230).

Cette observation a été considérée comme légitime par le jury chargé de choisir entre les 130 projets retenus (sur plus de 400) présentés par des artistes du monde entier. Ce jury était constitué par dix personnalités (parmi lesquelles des représentants des communautés juives d'Allemagne et d'Israël). Notre ami Boris Taslitzky y représentait le Comité international Buchenwald-Dora.

C'est, en définitive, le projet de Mme Tine Steen et de M. Klaus Schlosser (Hollande) qui sera réalisé. Celui de notre camarade Walter Spitzer, de Paris, a obtenu le prix spécial du Jury.

NOS CAMARADES DE ROUMANIE CONTINUENT LE COMBAT

On sait les difficultés que rencontrent dans certains pays de l'Est les anciens Résistants et, notamment, les anciens déportés. Une lettre envoyée par nos camarades de Roumanie au Comité international Buchenwald-Dora, signée par le Dr. Ludovic Ratiu et les Professeurs d'Université Gall Ernö et Nicolas Kallos, tous anciens de Buchenwald, nous rappelle que, quoique peu nombreux, ils poursuivent notre lutte commune pour la paix et la démocratie.

On ignore souvent que les nazis déportèrent 150 000 antifascistes du Nord-Ouest de la Roumanie (le Nord de la Transylvanie) dans les camps de concentration, dont quelques 10 000 à Buchenwald, Dora et Kommandos divers. Il y eut peu de rescapés et un nombre assez important d'entre eux émigra après la guerre. Actuellement, il en reste une quarantaine en Roumanie, parmi lesquels notre camarade Pétru Muresan, vice-président du Comité international. Nos amis roumains nous rap-

pellent que des centaines de Résistants de Transylvanie participèrent à notre lutte à Buchenwald où Georges Adorian assurait la liaison avec le Comité international clandestin. Depuis, écrivent-ils, **"nous n'avons pas cessé de respecter le Serment de Buchenwald à savoir de contribuer, dans la mesure du possible, à la réalisation de ses idéaux, de militer contre toutes les formes du fascisme, du racisme, du chauvinisme, contre les tentatives de nier ou de contester le caractère antifasciste et internationaliste de la Résistance buchenwaldienne"**.

Nos camarades évoquent le nombre important de livres et d'articles de revues écrit par des anciens détenus roumains de Buchenwald, ainsi, qu'une série d'émissions réalisée cette année encore, en avril dernier. Les anciens de Buchenwald se réunissent chaque année à Cluj, avec leurs familles, le 11 avril, maintenant ainsi, malgré les difficultés, une tradition presque cinquantenaire.

ECHOS

La rue “Robert Siewert” sera-t-elle débaptisée à Berlin

C'est avec stupeur que nos camarades allemands de Buchenwald ont appris, au début du mois de juin, que la municipalité de Berlin avait décidé de débaptiser la rue portant le nom de Robert Siewert. Robert Siewert, né en 1887, avait été arrêté en 1935. Il était arrivé à Buchenwald en 1938 et il y resta jusqu'à la libération. Dénoncé par un mouchard pour avoir pris part à une cérémonie clandestine en l'honneur de Ernst Thälmann exécuté au crématoire quelque temps auparavant, il fut incarcéré durant plusieurs semaines dans les prisons de la Gestapo à Weimar. Affreusement torturé, il se refusa à toute dénonciation de ses camarades. L'un de ses plus grands mérites fut d'avoir sauvé dans ce Kommando dont il était le Kapo, le **Baukommando I**, plusieurs centaines d'enfants, pour la plupart juifs, venus de Pologne. Avec l'aide de

l'administration interne du camp, il réussit à convaincre les SS de la nécessité de former des apprentis du bâtiment. Les enfants furent réunis dans un même block (le 8) et purent suivre les cours d'une véritable école professionnelle. Il fut ainsi possible d'éviter qu'ils soient transférés à Auschwitz où ils devaient être gazés.

La tentative des édiles berlinois d'effacer le souvenir d'un antifasciste qui fut l'honneur de son peuple est un scandale contre lequel notre Association s'élève. Pierre Durand, au nom du Comité international et de toutes les organisations nationales des anciens de Buchenwald-Dora, a adressé au maire de Berlin, M.E. Dieppen, un télégramme de protestation demandant que la mesure prévue soit annulée.

NE PAS FALSIFIER L'HISTOIRE

L'Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG) vient de rendre public le communiqué suivant :

“L'Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG) condamne très vigoureusement les pressions scandaleuses et répétées qui s'accompagnent cette fois-ci de procédés délictueux pour imposer aux professeurs d'Histoire, l'enseignement dans les classes des thèses niant l'existence des chambres à gaz et le génocide des juifs. Les professeurs d'Histoire se soumettent à la déontologie qui accorde la primauté à l'exactitude des faits. En conséquence, aujourd'hui comme

hier, ils ne laisseront pas falsifier l'Histoire.

La recherche historique, les colloques scientifiques, les nombreux témoignages des déportés réduisent à néant les thèses négationnistes.

Dans le cadre des programmes des classes de 3e, 1re et Terminale, les professeurs d'Histoire transmettent la mémoire des crimes commis, parfaitement conscients de leur responsabilité”.

Le secrétaire général, Hubert Tison
Le président, Jean Peyrot

IL Y A 50 ANS ARRESTATION DE CHRISTIAN PINEAU

Christian PINEAU, dont on sait le rôle qu'il a joué à Buchenwald, notamment dans les activités de solidarité, avait été arrêté le 3 mai 1943. Il était alors chef du mouvement “**Libération-Nord**” et du

réseau “**Phalanx**”.

Il fut le dernier Résistant français à voir Jean Moulin, affreusement torturé, dans les geôles de Barbie, à Lyon.

ECHOS

Le Parlement européen contre le racisme et le néo-nazisme

On sait que le Parlement européen, à la suite d'une démarche des Comités internationaux des camps de concentration nazis, a adopté, en février dernier, une importante résolution plaçant sous protection européenne et internationale les sites des camps de concentration et appelant à la lutte contre toute manifestation de néo-nazisme. (voir numéro 230).

Au cours de sa session d'avril, la même institution, dans le cadre de la défense des Droits de l'Homme, a repris l'essentiel des dispositions déjà adoptées

en votant un amendement inspiré par les anciens déportés et présenté par le groupe de la Coalition des gauches. Le Parlement européen souhaite **"l'adoption par tous les Etats membres d'une législation appropriée qui condamne toute négation des génocides commis durant la seconde guerre mondiale ainsi que toute apologie et tentative de réhabilitation des régimes et institutions qui en furent les auteurs et complices"**. (adopté par 203 voix contre 123 et 5 abstentions).

Nouvelles rues "Marcel PAUL"

C'est devant une nombreuse assistance qu'a été inaugurée à BETHUNE, une rue "Marcel PAUL". Notre ami Christian ARNOULD, représentait l'Association à cette manifestation d'hommage à notre camarade. Député-maire de la ville, M. Jacques MELLICK rappela que la ville avait tenu à ce que le nom de Marcel PAUL soit donné à une rue Béthu-

noise car "un peuple sans mémoire n'a pas d'avenir, "soulignant que notre camarade, "tout au long de sa vie a su se montrer un homme; qu'il soit reconnu ainsi".

Assistance importante également à ORTHEZ où a été inaugurée une rue rappelant le souvenir de notre camarade.

A Sablé, la stèle "Marcel PAUL" profanée

Cette stèle à la mémoire de Marcel PAUL avait été inaugurée lors des dernières cérémonies du 11 novembre: installée le long de l'avenue "Dr Jean-Mac", a Sablé, elle était là pour rappeler l'action de ce grand résistant sarthois.

Elle vient d'être la cible de vandales qui ont brisé la stèle aussi bien que le socle.

L'Association des déportés, internés, résistants et patriotes de la Sarthe a aussitôt élevé une vive protestation.

Pablo PICASSO

"Pablo PICASSO est mort le 8 avril 1973... il y a 20 ans. Hommage lui a été rendu à Vallauris dans la cour du chateau-musée de Vallauris qui abrite la célèbre fresque du peintre "La Guerre et la Paix" à proximité de la place où se dresse "l'Homme au mouton" don du Maître à la ville de Vallauris. Un hommage poético-musical lui a donc été rendu au cours duquel notre camarade André VERDET,

le grand poète et peintre saint-paulois, avec beaucoup de sensibilité, aidé par la voix de Frédéric Altmann du monde des Arts, a rendu un émouvant hommage à celui qui fut son grand ami.

Nombreux étaient les présents: maire, élus communaux, hommes et femmes qui n'oublient pas... dont notre camarade Jean LASTENNET.

TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

AU SUJET DU CONVOI DU 24 JANVIER 1944

Sur le convoi arrivé à Buchenwald le 24 janvier 1944, portant les numéros 41, 42 et 43 000, il est dit que sur 1996 déportés partis de Compiègne, 1991, dont 1850 Français, arrivèrent au camp.

Ces chiffres sont certainement inexacts (1).

En effet, je fus témoin d'au moins 7 évasions. Certainement il y en eut plus, le convoi ayant été arrêté plusieurs fois et à chaque fois nous entendîmes des vociférations et des coups de feu.

Pour nous, le groupe des FTPF tourangeaux, nous avons décidé de nous évader. Ayant remarqué notre manège - nous nous tenions en file le long de la paroi et nous avons décloué un panneau du regard à bestiaux- deux jeunes des Chantiers de jeunesse qui portaient encore leur uniforme demandèrent de se joindre à nous.

Nous décidâmes l'ordre des tentatives, non sans difficultés, car il y avait de nombreux opposants à l'évasion.

Le premier qui sauta fut un camarade espagnol, puis les deux jeunes des chantiers, puis notre responsable régional (André), Maurice Léonard, c'était sa troisième évasion, ensuite notre responsable Gilbert Séché, le sixième devait être Jean Boileau. Alors que nous l'avions passé à l'extérieur, il ne put se lâcher ; le train roulant entre deux talus encaissés, il aurait été renvoyé sous les roues du convoi. Nous lui avons demandé d'attendre, malheureusement un projecteur qui était installé sur une plate forme se mit à balayer le côté du train et il fut repéré.

L'alerte fut donnée et le train s'arrêta. Nous réussîmes, non sans mal à le réintégrer dans le wagon et à refermer la trappe d'aération. Malgré leurs recherches, les SS ne trouvèrent pas l'endroit, mais par la suite le projecteur ne quitta pas le côté du train, annulant toute tentative d'évasion.

Dans le wagon suivant le nôtre, des déportés s'évadèrent en sciant et enfonçant un panneau ; parmi eux deux tourangeaux, le docteur Robin et un nommé Machon, mais d'autres s'enfuirent d'autres wagons dans la campagne et ne furent pas repris. Les SS ayant arrêté le train tirèrent non seulement sur les fuyards mais également dans le wagon blessant un certain nombre de déportés dont les deux frères Martel, touchés dans le bas ventre. Tous furent deshabillés et continuèrent le voyage, complètement nus.

A Trèves, le train stationna sur le quai dans la gare ; les déportés durent descendre des wagons pour être comptés ; il pleuvait à torrent, et cette pluie nous rendit un grand service, les SS abandonnant

le comptage. Par contre, nous avons eu droit aux insultes et quolibets des civils, surtout vis-à-vis de nos camarades nus.

Fait peut-être exceptionnel pour un convoi de déportés, la Croix rouge allemande était là et quelques uns ont pu avaler une gamelle de soupe aux flocons d'avoine. Dans mon wagon, certains devenaient fous. L'un d'eux, parmi les plus grands, plongeait ses grands bras dans la tinette débordante qui était au milieu en criant "vous en voulez de la merde et bien en voilà", en aspergeant ses proches.

Dans notre groupe un problème se posait : un de nos jeunes camarades était malade et malgré les soins chaleureux que nous pouvions lui prodiguer, son état s'aggravait. Son jeune frère était également dans le wagon. Jean Tellier avait 20 ans et son frère Aristide 17. Il nous peinait de l'abandonner ; c'est lui-même qui nous demanda de ne pas s'occuper de lui et de partir si nous pouvions. Ce brave Jean mourut peu après au Revier malgré la solidarité et toute la sollicitude que nous avons pu lui apporter.

Gilbert Séché et le docteur Jean Robin étaient tous les deux originaires de St Pierre-des Corps, cité cheminote bien connue de la banlieue tourangelle. Gilbert Séché était responsable départemental des FTPF ; il avait dû quitter son foyer pour la clandestinité ; Malgré cela, il fut arrêté par la Gestapo lors d'un rendez-vous avec un jeune camarade qui avait "flanché".

Le docteur Jean Robin avait été nommé maire de St Pierre-des-Corps par le gouvernement vichyssois. Il fut arrêté par la Gestapo pour avoir fait graver les noms des Résistants de la commune qui avaient été fusillés sur le monument aux Morts.

Après leur évasion, ils se retrouvèrent tous les deux dans le même tander à charbon d'un train se dirigeant sur la région parisienne.

Tous les deux rejoignirent le maquis, l'un dans la Vienne, l'autre dans le Cher.

Daniel SAUVAGE , 42657

(1) C'est le nombre au départ qui doit être erroné, car les archives SS donnent bien 1991 enregistrés au camp parmi lesquels 1 850 français. Les 141 autres déportés représentent 21 nationalités (Ndlr).

TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

SORTI A GENOUX

Quand je suis arrivé à Buchenwald, (le 4 septembre 1943), j'ai directement été affecté au Kommando de la M... J'y suis resté une vingtaine de jours et brutalement, fin septembre, nous sommes partis. 120 kilomètres plus loin, nous arrivions devant le fameux tunnel de DORA. Nous sommes entrés doucement, nous commençons à avoir des visions d'enfer, peu éclairés, nous avons marché, marché, traversé plusieurs tunnels et nous sommes arrivés là où nous devions dormir. A partir de ce jour, nous sommes restés 5 mois sans sortir. Le lendemain, nous nous retrouvions au percement d'autres tunnels qui devinrent plus tard les ateliers, qui par la suite seront équipés de machines. Plus tard, je me retrouvais avec de bons camarades au kommando "Askaia", là où nous usinons des gyroscopes pour la V2. Inutile de dire que le sabotage s'y était installé journallement et un jour on me désigna au hasard pour le Revier. On me fit des piqûres et j'ai servi de cobaye pendant 4 mois. Autour de moi, j'ai vu des dizaines de camarades mourir dans une détresse inouïe. J'en suis sorti en marchant à genoux jusqu'au block 115, deux semaines avant l'évacuation du camp. Depuis mon retour, j'ai perdu tous mes camarades, je reste le seul rescapé.

René KELLER, Mle 20403.



Les fosses de l'ex. "Scheisekommando" à Buchenwald

A BÂTONS ROMPUS AVEC JEAN LASTENNET APPEL PLATZ

Il faisait froid... les pieds gelés
La goutte au nez ; le dos voûté
Quand sera-ce la fin de l'appel
...Et nous regardions vers le ciel
Implorant on ne sait trop quoi
Bon Dieu, c'est terrible ce froid
Et les SS ces purs aryens
Aboyaient plus fort que leurs chiens
Leurs clameurs nous assourdisaient
Et nous debout on se figeait
La goutte au nez ; le dos voûté
Et ces messieurs, eux nous comptaient
Ein, drei, fünf, zwanzig, hundert
Et ils recommençaient abjects
Et ils criaient et ils gueulaient
Et ça durait, et ça durait
On percevait un très gros mot
Quand ce n'était pas un sanglot
Ou parfois un gars qui s'écroule
Ou un gars qui devient maboule
La goutte au nez les pieds gelés
Le dos voûté c'est est assez
Raous... On va rentrer... Fini enfin
On remettra cela demain
La soupe... la soupe nous attend
Mais il y en a si peu vraiment
Et elle est froide, elle aussi
Mais quand sortirons-nous d'ici
Dans la nuit une voix sonnante
Calme, sereine et convaincante
Dit "Mais nous le reverrons la France"
Mon dos n'est plus voûté ! JE PENSE.

NOS COMITÉS RÉGIONAUX

La place ayant manqué dans le bulletin numéro 230, nous n'avons pu rendre compte des activités de nos comités régionaux. De nombreuses assemblées ont réuni nos camarades, dont voici quelques échos.

AQUITAINE

L'assemblée générale s'est tenue le 28 avril 1993 à BORDEAUX sous la présidence de Roger Leroyer et du secrétaire général de l'Association. Beaucoup d'excusés dont le secrétaire André Dumon qui devait subir une intervention chirurgicale assez délicate et qui en ce moment est en convalescence. Après le rapport de trésorerie qui donne quelques inquiétudes au trésorier afin de

savoir comment faire pour obtenir les fonds nécessaires à la bonne marche des activités du Comité régional, la discussion avec les camarades s'engagea. Les débats furent très animés et l'on élut le nouveau bureau qui vit le remplacement à la présidence de notre camarade Joseph Seisedos, sur sa demande, par Roger Leroyer, ancien de Langenstein.

HAUTE-NORMANDIE

C'est le 3 avril 1993 à St Pierre-les-Elbeuf qu'eut lieu la réunion du Comité régional de Hte Normandie avec la présence de Guy Ducoloné et Jean Cormont, sous la présidence de Charles Pieters qui présentera le rapport d'activité, qui fut suivi par le rapport financier de Maurice Terrade. De nombreuses initiatives ont été prises depuis la dernière réunion du 9-1-93, notamment dans la diffusion du

timbre Marcel Paul. Plusieurs résolutions ont été envoyées aux autorités locales, départementales, régionales et nationales, sur les droits, la montée du néo-nazisme et la défense des sites concentrationnaires. Dans la discussion, a été abordé le projet de regrouper les régions Haute et Basse Normandie. Une étude sera faite par le bureau national après l'avis des adhérents des deux régions.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Après plusieurs réunions de bureau où les discussions se sont portées sur l'aide du Comité régional à la préparation du 23ème Congrès national de l'Association à Perpignan les 17-18-19 et 20 septembre 1993, il a été décidé de convoquer une

Assemblée générale qui s'est tenue à Montpellier le jeudi 17 juin 1993.

Le compte-rendu de cette réunion sera donné dans le prochain "Serment" (numéro 232).

MIDI-PYRÉNÉES

Trop proche de la journée de la Déportation, l'Assemblée générale du 24 avril 1993 n'a pu se dérouler et les camarades ont décidé de convoquer une

nouvelle réunion pour le 5 juin afin d'élire le bureau. Le compte rendu sera donné dans le "Serment" (numéro 232).

PICARDIE

Le 15-4-1993, la 1ère assemblée générale s'est tenue à Péronne en présence de J. Cormont, secrétaire général de l'Association. C'est notre camarade Marcel Léger qui présida la séance. A l'ouverture, il demanda un moment de recueille-

ment en mémoire des disparus, en particulier à celle de notre regretté camarade Jacques Faria. Ensuite, il donna la liste des excusés (souvent pour cause de maladie). Après la lecture et l'adoption des statuts, un bureau

fut constitué et élu à l'unanimité.

Président : Marcel LÉGER (Somme) ; **Vice-présidents :** Georges Dufresses (Somme), Lucienne Lacave (Aisne), Jacques Willecocq (Oise) ; **Secrétaire :** François Caës (Aisne) ; **Secrétaire adjoint :**

Michel Depierre (Oise) ; **Trésorier :** Jacques Clairet (Aisne) ; **Membres du bureau :** André Chauvin (Somme), Charles Lavallard (Somme), Georges Galimand (Aisne), Marie Pellier (Somme), Marcel Collignon (Somme).

POITOU-CHARENTES

Le Comité régional Poitou-Charentes était présent les 30-04 et 1-05, avec son président Michel Petit à l'Exposition philatélique en hommage à notre regretté Président-Fondateur Marcel Paul, organisée par "Philat'Eg 86" avec le concours de la CM CAS de Poitiers avec son président Jacques Mes-

sager. (Cet organisme est membre de notre Association).

Une nombreuse assistance, de représentants des P et T, de la Régie, assistaient à cette exposition où avait été invitée notre Présidente d'honneur, Suzanne Barès-Paul.

PROVENCE COTE-D'AZUR

Le Comité régional de la PACA, nouvellement créé, se met en place sous la présidence de notre camarade Alfred Martin, avec l'aide de Pierre Vuibout et René Maisons. Il est envisagé, après le dépôt des statuts de convoquer un Assemblée générale en

octobre 1993.

A Carry le Rouet, le 25-4-93, lors des manifestations pour la journée de la Déportation, Alfred Martin a vigoureusement dénoncé le régime de Vichy avec Pétain sous l'occupation nazie.

RHONE-ALPES

Réunion de Samognat le 9 avril 1993 :

Présents : Mmes et MM. ALBERTINO, CHANRION, CAMET, ROLLY, ODDOUX, GIROUD, EYNARD, BLANC, MARCELOT, BLÉNIAT, BEYSSAC, COCHENNEC, VANNIER, GIRARDET, KIOULOU, MONNOD, RODRIGUEZ, LUYA, CORMONT représentant le secrétariat national.

Excusés : Mmes et MM. CERVANTÈS, SAUVAGE-SANNA, BOITELET, RIVOIRE, LATRY, REIX, FRANC, PERRIN, PRIETO, PERRIN.

Le financement du comité : Solutions envisagées. Les dons à la trésorerie du comité se feraient volontairement par les anciens déportés.

Les subventions à demander aux collectivités de la région, bien que cela soit certainement difficile. (attendre de la part du national, la marche à suivre en vue du maximum d'efficacité).

La vente des livres proposés par l'Association. Il a été signalé les initiatives importantes dans ce domaine de André Franc, délégué du département de la Loire. Pour cela il faut passer par la trésorerie du comité régional.

Le congrès de Perpignan

Que le maximum de camarades soient présents à celui-ci pour avoir une forte délégation de la région.

La connaissance du Comité : Prendre des initiatives. Ex. : -Prévu à Lyon, au centre histoire Résistance et Déportation un débat-dédicace, avec P. Durand, sur le thème la Résistance des Français dans les camps, avec signatures de ses ouvrages.

- Grâce à nos camarades, des relations avec les médias, Colonel et Franc, faire paraître des articles dans les journaux régionaux sur la vie de l'association.

- Organiser des réunions d'anciens de Buchenwald Dora Kommandos par département comme J. Vannier le fait pour la Haute-Savoie.

- Profiter des 50èmes anniversaires pour développer notre action. En particulier dans l'Isère à l'occasion du 11 novembre 1993.

La défense des droits : Essayer de prendre contact avec les parlementaires de la région Rhône-Alpes.

La prochaine rencontre du comité Rhône-Alpes aura lieu à Lyon le 23-10 à la demande du comité, le matin. La date, le lieu, l'heure seront précisés ultérieurement par le Président.

MÉMOIRE ET HISTOIRE VIVANTE

Une des importantes activités des rescapés des camps de concentration nazis, au sein de leurs associations, est le témoignage du passé, le rappel de notre histoire, non comme quelque ressasseur de péripéties à caractère plus ou moins "voyeur", mais pour aider les nouvelles générations à réfléchir sur ce qui fut vécu, les mettre en garde pour l'avenir. Chaque année, le concours scolaire de la résistance et de la déportation offre une possibilité d'approche des élèves des établissements scolaires du secondaire. Cela est très utile et ces contacts montrent combien élèves et enseignants sont avides de connaissance de cette période 1933-1945, bien occultée dans l'enseignement. Mais là ne doivent pas se cantonner les possibilités de rencontres. Il y a le rappel des événements passés ces années de 50ème anniversaire nous offrent nombre de moyens.

Ce peut-être le souvenir de résistants disparus, dont le nom est souvent lié à des établissements scolaires. Ce nom, simplement comme celui du collège ou du lycée, peut alors aider à rappeler la lutte contre l'occupant hitlérien, ses valets de Vichy. Et ces exemples sont nombreux. C'est aussi l'invitation de jeunes à toutes nos manifestations, expositions, où nos documents audio visuels, notre littérature offrent ce complément si utiles à la connaissance. Sans oublier la participation à nos voyages-pèlerinages. D'autres possibilités nous sont offertes notamment par des moyens d'étude mis à la disposition des enseignants. Dans un lycée de Joué-les-Tours, en Indre-et-Loire

à l'initiative d'enseignants s'est tenue une semaine d'histoire vivante sur la Résistance et la Déportation. Sur des thèmes variés, "Les étrangers dans la guerre et la résistance", "Résistance et déportation en Touraine", "Collaborer ou résister", "se souvenir", les rencontres entre témoins, élèves et enseignants, qui se déroulaient après les cours, furent d'une grande portée et très suivies : trois cents personnes pour le thème "se souvenir". Agrémentée de l'exposition montée par nos amis GUILBAUD, de Romorantin, "Poèmes et dessins de prisons et camps", cette semaine a eu une grande répercussion dans cet établissement et sera, certainement, suivie d'autres expériences aussi utiles.

AUTRES EXEMPLES EN TOURAINE

Au lycée d'Amboise, une jeune enseignante d'histoire organise pour ses classes un voyage à Auschwitz. Un car d'élèves, il aurait été possible d'en remplir deux, accomplira ce long chemin et en reviendra avec une masse de réflexions sur les crimes commis au nom d'une "race supérieure", sur la nécessaire reconnaissance du droit à la différence, du respect de l'être humain. En juin 1943, au sein de l'association sportive de Loches s'est constitué un groupe de Résistance. Trahis par un "infiltré", ces combattants de l'ombre seront parmi les "42000" à Buchenwald. Le souvenir de ce groupe sera rappelé en juin au cours d'une importante manifestation sportive et une plaque rappellera, au stade, leur action. Dans le cadre d'un jumelage entre associations de Résistants d'Indre-et-Loire et de Victimes du nazisme d'Allemagne, est en préparation, pour août, la participation d'un groupe de jeunes, de nos deux pays, à l'un des camps d'été organisé à Buchenwald. Leur travail consistera à dégager la zone du "Revier" et sera agrémenté de rencontres et visites, notamment à Dora.

Il faut également songer aux adultes qui ont aussi besoin de savoir. A la centrale nucléaire d'Avoine, près de Chinon, s'est tenue une exposition philatélique à l'occasion de la sortie du timbre "Marcel PAUL". Poursuivant cette activité, du 26 avril au 9 mai, une exposition sur la résistance et la déportation a été installée au restaurant dans lequel, chaque jour, viennent plusieurs centaines d'employés de cette entreprise.

Tout cela souligne combien nous avons encore à faire, mais aussi combien notre témoignage est perçu avec toute l'importance qu'il revêt pour la connaissance du passé, pour sa répercussion sur les événements du présent.

"Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir". Ne baissons pas les bras et faisons en sorte que faisant revivre ce qui fut notre hier... il y a cinquante ans... nous aidions à ce que cela serve à enfin construire cet avenir auquel nous aspirions alors.

Floréal BARRIER 21802

NOS DROITS

ENFIN

Dans le numéro 230 du Serment, nos amis ont été informés de notre démarche auprès du nouveau Ministre des Anciens Combattants. Nous lui demandions d'adresser très rapidement la circulaire d'application de la loi de finances pour 1993 concernant les suffixes.

Par une réponse du 28 mai, Mr Philippe Mestre nous indique : "...je me suis préoccupé d'accélérer ce dossier et j'ai signé la circulaire d'application de ces nouvelles dispositions".

Cette circulaire, reçue par les directions interdépartementales précise :

a) que le bénéfice de la loi s'applique "aux invalides, titulaires de pensions concédées avec le 1er janvier 1993 en application de l'article 124 de la loi de finances pour 1990 (limitation des suffixes)

b) La date d'entrée en jouissance est fixée au 1er janvier 1993 (il ne faut cependant pas tarder à faire la demande de révision si cela n'a pas été encore fait)

c) Pour les pensions en cours de révision ou de renouvellement concédé avant le 1-1-93, une

comparaison est faite entre le nouveau taux et le taux acquis. Il est toujours retenu le taux le plus élevé.

d) Cette mesure ne s'applique pas bien sur, aux maladies pensionnées restantes après que le taux de 100% et 50° ait été acquis. A ce nouveau le taux du suffixe ne dépasse pas le taux de pension de la maladie concernée.

Dans notre courrier au Ministre, nous avons demandé que cette dernière restriction soit levée. Il nous précise "Je ne suis pas hostile à l'étude d'un éventuel assouplissement de cette réglementation mais vous comprendrez cependant qu'en état de la conjoncture financière je ne puisse vous donner plus de précisions actuellement".

Souhaitons que suite à cet échange de courrier et à notre demande d'entretien, le Ministre y réponde vite et que nous lui rappelions que la justice demande que réparation totale soit faite.

Notre vigilance ne peut faiblir.

Guy Ducoloné

Inscription au Comité National

Ainsi que de coutume, le Congrès National (Perpignan - 17, 20 septembre 1993) procédera au renouvellement des membres du Comité national. Nous demandons à ceux de nos amis qui font déjà partie de cette instance de renouveler leur candidature et cela même si leur état de santé ne leur permet pas de nous aider pratiquement et aux amis qui peuvent nous aider de faire acte de candidature.

Je soussigné : Nom Prénom

Adresse :

Ancien KLB, matricule (1)..... Kommandos..... ou parent : (veuve, fils, fille, petit-enfant, neveu etc.) (1) déclare renouveler ma candidature au Comité national (1) faire acte de candidature au Comité national (1).

(1) Rayer la mention inutile

A, le

Signature :

NOS FINANCES

COTISATIONS

Le premier semestre 1993 se termine et nous constatons que nous avons 143 cotisations 1992 qui ne sont pas encore réglées.

Il n'est plus à rappeler que notre Association a besoin de ces cotisations pour continuer à lui maintenir toutes ses activités.

Les charges de fonctionnement, le bulletin "Le Serment", la Solidarité, etc... ne cessent d'augmenter. A tous ces retardataires, nous demandons de se

mettre à jour.

Un exemple à suivre : courrier reçu le 24-4-1993 de notre ami Hervé Penlaé : "Ne voyant aucune excuse valable pour ma négligence, recevez mon modeste chèque (1 000 F) pour 1992 et 1993. Bon courage à tous et mes fraternelles amitiés".

Pour les cotisations 1993, évitez-nous de vous envoyer une lettre de rappel, nous vous en remercions...

BONS DE SOUTIEN 1993

Les derniers envois de carnets viennent d'être expédiés. Ce travail a été effectué par notre doyenne (97 ans) Mme Germaine Schneider qui vient bénévolement nous aider au siège de la rue des Martyrs.

Déjà beaucoup de nos adhérents ont répondu en réglant leur carnets ou en commandant plusieurs afin de les diffuser autour d'eux. Comme nous

l'avons indiqué dans la circulaire accompagnant l'envoi, la moitié de cette recette servira à aider en 1994 les veuves, les familles, les jeunes à pouvoir se rendre sur les hauts lieux de Buchenwald-Dora et des Kommandos, rendre hommage à nos chers camarades disparus.

Aidez-nous en réglant votre carnets de bons de soutien.

SOUSCRIPTION DU 26 AU 31 DECEMBRE 1992

ALLAIN Jean-Pierre	50 F	BURGNIES Denise	100 F	COCHENNEC Juliette et		DOUSSE Robert	20 F
AGLIARDI José	150 F	BERTHOD Colette	50 F	François	200 F	DESLANDES Suzanne	500 F
ARMENIO François	450 F	BAILLOT Jean	100 F	COMTE Auguste	5 F	ESCOFFIER Andrée	200 F
D'AVOLIO Tulio	150 F	BERI Antoine	100 F	Mme CHILLOUX Maurice	50 F	ERCOLI Jean	50 F
AMIEL Maurice	50 F	BUFORN Joseph	150 F	COLIN Lucienne	10 F	EGO Pierre	100 F
AGOSTINI Claude	50 F	BILLAC M. Claude	250 F	CASTELVI Amaro	100 F	FOUGAIROLLES André	100 F
ARVIS Marcel	50 F	BOUCLET Maurice	150 F	CAS EDF POITIERS	150 F	FOLMARD Simone	100 F
AUBARD Rémy	50 F	BELLINATO Janine	50 F	CLOT Lucien	50 F	FOURNIER Paul	200 F
ALARY Paulette	250 F	BERTRET Marcel	200 F	CUROT Denis	50 F	FRANC Laure	50 F
		BIAY Marcel	50 F	CARRASSET Bernard	150 F	FILLARDET Jean	150 F
BALLY Georges	50 F	BARRAULT Lucien	200 F	CATRY Jacques	50 F	FAVRE Maurice	500 F
BENAZET Albert	100 F	BERTHOME Henri	100 F	COCHENNEC René	50 F	FOURNIER Marcel	200 F
BLANC Jean	50 F	BERTRAND Renée	50 F	CRESPO J. Jacques	150 F	FERRARA Louis	100 F
BORDIER Germaine	250 F	BRIANT Gilbert	50 F			FOSSIER J.Marie	150 F
BRANDT Claude	250 F			DELAIRE Georges	100 F	FRANCO Etienne	100 F
BROUILLE André	450 F	COMOY Auguste	100 F	Mme DUVIGNAU Joseph	5 F	GOURJAU Albert	150 F
BEAUPAIRE Lydie	50 F	COUTANCEAU Nicole	100 F	DEMAUVE Valtin	250 F	GUERN René	50 F
BENINGER Joseph	50 F	CHARLES Marcel	150 F	DIEU Gaston	50 F	GUERALT Louis	50 F
BURDET Maurice	50 F	COUCHOUX Simone	50 F	DOUCET Henri	150 F	GURY Paul	50 F
BILLAC M.Louise	500 F	COUTURIER Marcel	100 F	DESPREZ Louisa	35 F	GODARD Roger	100 F
BUSQUETS Geneviève	50 F	CRUZ Francisco	50 F	Mme DARBIER André	45 F	GUILLEMY Marcel	100 F
BERI Maria	50 F	CHARLOT Robert	50 F	DATIGNY Léon	50 F	GOBET Denise	100 F
BENNIER Jeannine	50 F	CHAUVEL André	50 F	DECORSE Fernand	150 F	GALLOIS Henriette	100 F
BOUZIN Gaston	10 F	Mme COMMESSIE Gustave	100 F	DUMON André	450 F		
BORREY Odette	100 F	CLERC Robert	100 F	DUPONT Jeanne	50 F		
BRIARD Renée	100 F	COUSSEAU Henri	500 F	DAVAL Georges	200 F		

GOBITZ Gérard	50 F	Mme LEBLANC M.	50 F	PERTUISOT Henri	50 F	SITJA Raphaël	25 F
GRANDCOIN Jacques	150 F	Mme LOUISET Jean	100 F	PANNETIER Victor	150 F	STAUB Georgette	100 F
GUIGNARD André	150 F	LAFURIE André	400 F	PIQUET Raymonde	50 F	SOGORB Joseph	50 F
		LIZAMBARD E.	50 F	PRENANT René	50 F	STEWART J.Claude	50 F
HERRERO Francisco	100 F	LOISEAU Marcel	50 F	PONARD Louis	50 F	SCHIANO Jean	100 F
HEIDERICH Suzanne	50 F	LOUBET Irène	50 F	PETIT JAQUE Camille	25 F	SIMON Albert	100 F
HENNIAUX Léon	150 F	LE COZ François	100 F	PETIBOUT Albert	50 F	Mme SARRAZIN	150 F
Mme HESLING	150 F	LANOUE Henri	100 F	PEREZ Simone	50 F	SAUVAGE Daniel	200 F
HUBERDEAU William	150 F			PERRET Yvette	50 F	SOSSO Elise	1 050 F
HALLERY A.	250 F	MORO Hildebrand	200 F	POMAROLA Henri	150 F	SANTER CHEVALLIER	100 F
		MORAND M.José	100 F	PLET Gabriel	200 F	SORIN Nelly	200 F
IMBERT Roger	50 F	MOY Raymond	50 F	PIC Yvonne	25 F	SCHLIGLER Yvonne	50 F
		MIREAU Jacqueline	100 F	PLANCHARD Michel	50 F	SERVONNET Aimé	70 F
JOUAN Roger	50 F	MARION Jean	100 F	PUISSANT Robert	150 F	SERVOZ Gisèle	50 F
JORAND Robert	150 F	MANENTI Narcisse	50 F	ANONYME	150 F		
JANDON Roland	50 F	MARCEAU Marie	400 F	PALLY Jean	50 F		
JUFFROY Daniel	50 F	MALLET Jean	20 F			THEBAULT Marius	50 F
Mme JEANNOLIN CURIAL	200 F	MANGIN Henri	50 F	QUEDEVILLE Odette	10 F	TEPUS Yvon	150 F
		MICHEL Gaston	100 F			TERVER Jeanne	100 F
LABENA Henri	150 F	MERCIER Gislain	100 F	RAYMOND Pierre	100 F	TISSOT M.José	250 F
LAMINE Marcel	50 F	MATEOS René	250 F	RINGUET Antoine	50 F	TRESSARD Antoinette	150 F
LALANNE Franck	50 F	MEUNIER Raymond	100 F	ROTELLA Alfred	250 F	TEMPIER Georges	250 F
LORTHOLARY René	500 F	MAURICE Louis	100 F	RAQUIN Julien	50 F	THOMAS Paul	250 F
LE PEN Léa	50 F	MEHLING Fernand	200 F	RIOU René	150 F		
LACCHINI Angelo	50 F	MAELSTAF Georges	100 F	ROMANG Thérèse	20 F	VAN DE WIELLE Albert	100 F
LOPEZ M.T.	50 F	MAILLET Delphin	50 F	RENVERSE Pierre	50 F	VITIELLO Madeleine	50 F
LERAT Georges	150 F	MASI Othello	100 F	ROUSSEAU Fernand	50 F	VIDAL Gilberte	100 F
LUCAS Pierre	150 F	MONIN Hélène	100 F	REVOL Suzanne	100 F	VANNIER Jean	100 F
LEINEN Lucienne	50 F	MOREL René	50 F	ROFFE Raymond	150 F	VANOVERMEIR Roger	50 F
LAMADON René	350 F			ROUSSIN Robert	50 F	VUITTON Jacqueline	50 F
LE DELLIOU Marcel	350 F	NEVERS Pierre	50 F	ROUSSIERE G.	450 F	VUITTON Marcel	50 F
LARET Jean	50 F	NOTTEZ Clément	50 F				
LEROY Roger	50 F	NAELTEN Marcel	250 F	Mme SINEGRE DAVID Denis	100 F	WAILLE Robert	150 F
LABAT Yolande	150 F			SERRES Marcelle	50 F		
LLOUBES Jean	1 730 F	OURY Gérard	50 F	SANCHEZ Michel	50 F	Mme YZEUX Marcel	50 F

ASSURER LE SUCCES DU XXIII^e CONGRES NATIONAL

Le bureau exécutif de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, réuni le jeudi 10 juin 1993, a examiné l'état de préparation du XXIII^e Congrès national.

Il tient à remercier les camarades du comité régional Languedoc-Roussillon et des Pyrénées-Orientales pour tout le travail déjà accompli en vue d'obtenir les meilleures conditions pour la tenue de nos assises nationales.

Il rappelle que ce congrès sera le dernier avant le cinquantième anniversaire du 11 Avril 1945, date de la libération des camps de Buchenwald, de Dora et de divers Kommandos.

Ce doit être un grand congrès qui préparera les diverses cérémonies commémoratives de ces cinquantièmes. Une très large participation à nos travaux doit donc être assurée :

- celle bien sûr des anciens déportés, hommes et femmes qui furent dans des kommandos de Buchenwald, et ceci malgré l'âge et les tourments de santé,

- celle de nos amies veuves de ceux qui ne sont pas revenus comme de ceux qui nous ont quittés depuis 1945,

- celle que nous souhaitons nombreuse de fils et petits fils de parents de déportés, s'ajoutant aux témoignages de fidélité aux idéaux de la Résistance et de la Déportation comme à la volonté d'assurer, quoi qu'il arrive, la Mémoire des souffrances des luttes, des espérances et des succès des déportés dans les camps de concentration nazis.

Le bureau exécutif insiste auprès de chaque comité régional et départemental auprès des militants actifs, notamment auprès des membres des divers Kommandos, pour que rien ne soit négligé pour assurer, les 17, 18 et 19 septembre 1993 à Perpignan, un grand et beau congrès de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

Paris, le 10 juin 1993

OPINIONS

Réflexions d'un rescapé

Le 11 avril 1945 fut le jour J où la Résistance dans le camp, organisée clandestinement et méticuleusement par le colonel Manhès et Marcel PAUL, se matérialisa activement, dans une discipline exemplaire et avec une ardeur exceptionnelle, explosa vers les objectifs désignés et en prit possession, chassant et poursuivant les SS médusés et effrayés par l'ampleur ordonnée de ce soulèvement, ne cherchant le salut que dans la fuite immédiate, dans la crainte de subir de cruelles représailles que pourraient susciter les sévices qu'ils infligeaient sadiquement à leurs prisonniers.

Dans cette action, un groupe du corps franc appelé "commando des charpentiers de Buchenwald" eut son heure de gloire s'élançant dans un élan presque invincible, dopé par son acharnement à la reconquête de la Liberté, au mépris d'un réel danger qu'ils savaient devoir affronter mais délibérément accepté plutôt que de continuer à subir le joug de sauvages, spécialement entraînés à torturer et tuer... Le miracle fut, la Tour occupée, le drapeau à croix gammée qui nous narguait en haut du camp arraché et remplacé par un sac de couchage à peu près blanc trouvé dans les parages et la poursuite des SS est organisée jusqu'à la gare de marchandises de Weimar : deux SS tués, dont un capitaine et une vingtaine de prisonniers.

Nous étions libres, libres !!! et c'est ce jour de délivrance que chaque année, à cette même période, les "Charpentiers de Buchenwald" ont décidé de se retrouver pour commémorer dans l'amitié ce combat pour la paix et la liberté retrouvée.

Se joignent à nous, des compagnons de Buchenwald dont beaucoup ont aussi participé à notre libération dans une des compagnies d'assaut qui avaient été formées.

Mais la joie, le plaisir de se retrouver, ne peuvent nous faire oublier les compagnons qui, depuis, nous ont quittés.

Nous sommes donc allés nous recueillir sur la

tombe de l'un d'entre eux, notre ami et frère de combat Gilbert Haution, et devant cette tombe sur laquelle les plaques de bronze et de marbre rappellent l'action et le dévouement de notre ami, fut fait l'appel de ceux d'entre nous qui nous ont déjà quittés, morts pour la France et la Liberté.

Avec nous étaient aussi leurs épouses qui n'oublient pas les compagnons de celui qu'elles pleurent toujours, elles nous font la joie de se joindre à nous, à ce rendez-vous du souvenir auquel se sont joints aussi beaucoup d'enfants et de petits enfants qui comprennent la ferveur de l'attachement qui nous a liés à leur père en ces moments difficiles et dangereux, la valeur de ce Serment qu'après nous ils devront s'acharner à maintenir, à imposer même, ce Serment lu sur la place d'appel du camp après la libération, "Plus jamais ça" !

A chaque compagnon qui nous a quittés :

"Si nous sommes privés de ta présence
Ton souvenir, à jamais, dans nos esprits demeure,
Il comble, comme il se peut, d'un bon ami l'absence,
Celui dont la mémoire a accroché nos cœurs".

A LACOUR, KLB 78977.

Après la communication de la lettre de Guy Ducloné qui regrette et s'excuse de n'avoir pu être des nôtres, par suite d'engagements antérieurs, c'est notre excellent camarade Jean Cormont, secrétaire général de l'Association Buchenwald-Dora qui, dans une courte et affectueuse allocution nous a manifesté son plaisir d'être des nôtres, rappela brièvement l'activité de l'Association, son but : resserrer les liens de ceux qui restent, et insista sur l'importance du réveil de la mémoire de la déportation. Il termine en excusant Jean Lloubes d'une absence qu'il regrette bien sincèrement ayant actuellement des difficultés à se déplacer. A.L.

★ ★

★

NOS LIVRES

Les Espagnols à Mauthausen

C'est un livre important et très documenté que José BORRAS a consacré à l'histoire du camp de Mauthausen (1), principalement au calvaire qu'y vécurent des milliers de déportés espagnols (7 000 environ) dont fort peu survécurent.

Anciens combattants de l'armée républicaine espagnole, réfugiés en France, souvent, comme l'auteur, engagés dans des Régiments du Génie pendant la guerre au titre de "travailleurs étrangers", ils furent livrés par Vichy, pourchassés par la

(1) José Barras - "Histoire de Mauthausen - Les cinq années de déportation des Républicains espagnols" 400 pages (relié) 175 F (broché) - chez l'auteur, la Bochetière - 77320 Choisy en Brie

Gestapo et déportés pour la plupart à Mauthausen. Les premiers, dont J. BORRAS y arrivèrent le 6 août 1940. Ils étaient 392. Deux années plus tard, seuls 7 % d'entre eux vivaient encore.

Les ouvrages consacrés à la déportation des Républicains espagnols dans les camps nazis (Mauthausen, principalement, mais pas uniquement) sont assez rares pour que celui-là soit signalé.

P.D.

COMMÉMORATION

A propos du dernier convoi du 15 août 1944 parti de Pantin

Le samedi 24 avril 1993, le Comité de La Ferté sous Jouarre et de ses environs de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance a organisé une cérémonie du souvenir destinée à commémorer l'immobilisation à Nanteuil-Saâcy (Seine-et-Marne) du dernier convoi des 2 400 patriotes arrachés à la prison de Fresnes et au Fort de Romainville et déportés aux camps de Ravensbrück et de Buchenwald.(1).

Cette manifestation, la première depuis la LIBÉRATION, se déroula à la Gare SNCF de Nanteuil-Saâcy en présence d'une foule nombreuse qui dans le plus grand recueillement écouta les témoignages des rares survivants et des représentants des Associations patriotiques locales et départementales (ANACR, FNDIRP, etc.), ainsi que des personnalités présentes, M. le sous Préfet de Meaux, Mme le Maire de Saâcy, M. le Chef d'établissement SNCF de Meaux, etc...

Au terme de cette commémoration, une plaque apposée sur la gare SNCF, souligne en ces termes le calvaire de nos camarades :

"En ce lieu, le 16 août 1944, Immobilisé par un bombardement allié, le dernier convoi des 2 400 patriotes emprisonnés à Fresnes et Romainville transita par la gare de Nanteuil-

Saâcy pour les camps de Ravensbrück et de Dora. Rares ont été les survivants. Passant souviens-toi".

fut dévoilée dans la plus grande émotion.

Nos plus vifs remerciements aux organisateurs de cette cérémonie qui ne ménagèrent pas leur peine et permirent que la mémoire des 800 femmes et 1 600 hommes de ce convoi de la mort ne soit pas tombé dans l'oubli après tant d'années de silence.

Jean-Claude GOURDIN
fils de Georges GOURDIN KLB 78064
Décédé à Ellrich le 21 janvier 1945.

(1)-Parti le 15 août 1944 de Pantin vers 23 heures, ce convoi de la honte fut bloqué à 70 kilomètres dans le tunnel précédant le pont de Nanteuil, complètement détruit par les bombardements alliés. Pendant toute la journée, les prisonniers durent tout transborder du train bloqué à un second convoi formé en gare de Nanteuil-Saâcy sur Marne, et ceci après une marche forcée de plusieurs kilomètres et sous les coups des Allemands.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Mme Renée BERTRAND.
Mme BRAGULAT, veuve de Pierre BRAGULAT.
Michel CHAUDRON, frère de Jules (décédé le 24/02/45).
Marcel CHEVRON, Dora 49899.
Raoul CLOUET, Schonebeck 38333.
Mme Germaine COUPAT, veuve de Henri COUPAT.
Alain DOLOU, Dora 49660.
Mme FERLOT, veuve de Jean FERLOT, klb 14737.
Jacques FARIA, Dora 38663.
Michel GLAD.
Georges LARAGNOUET, klb 14610.
Ernest LECOINTE, klb 14276.
Mme Paulette LEPRONT, déportée à Ravensbruck (veuve de Jean, Dora-Ellrich 44897).
André MAIGNAN, klb 53172.
René MARGUERITE, Dora 43048.
Mme Marguerite MARSAULT, veuve d'Antonin klb 80923.
Gaston MONNIER, Dora-Ellrich-Gunzerode 51828.
Roger PELISSIER, ami.
Jean RIBOULET, fils de François RIBOULET (klb 40253 décédé à Buchenwald).
Mme ROUBERTOU, veuve de Gilbert ROUBERTOU, klb 69034.
Mme Raymonde COLIN, Veuve d'André (KLB 815531).
Hervé DAUGER.

Charles SPITZ, Dora, 44762.
Robert VIMONT, KLB 77780.

DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

Mme Hélène GILLES, mère de notre camarade Marcel GILLES, KLB 42226 décédé le 21 mai à Sotteville-lez-Rouen, a l'âge de 103 ans.
Mme Raymonde HONDE épouse de Auguste HONDE KLB 69905.

NAISSANCES

Bastien, arrière petit fils de Henri, PERTUISOT, KLB 81263, Bad Gandersheim.
Clément, arrière petit fils de Paul DENIS, Schonebeck 53381.

MARIAGE

Raymond VOISIN, klb 30873, nous annonce le mariage de sa petite Catherine, le 24-04-1993

DISTINCTIONS

Officier de la Légion d'honneur : Armand PROVOT, KLB 94542.
Chevalier de la Légion d'honneur : Docteur MARCEL FAUVEL, KLB 21314 ; Daniel GIROUX, KLB 106770.

AVIS DE RECHERCHE

Madame Mauricette DELVAL recherche les camarades ayant côtoyé René KLIPPEL, né le 15 septembre 1922 à Paris, matricule 20495. Il est arrivé à Buchenwald le 4 septembre 1943 puis transféré à Dora le 29 septembre 1943 puis le 6 février 1944 à Lublin (probablement Maýdanek) - Prière de bien vouloir la contacter au 2, place Jean Jaurès ACHIROUT (62217) ou par téléphone 21 51 30 56, après le 24 juin.

Qui aurait connu René PIERCY, né le 28 août 1910 à Fontenay-sous-Bois. Arrêté par la Gestapo à Lyon le 17 avril 1943, date à laquelle il a été déporté à SARRERBRUK. Arrivé à Buchenwald, (matricule 21458) le 5 décembre 1943, interné au Fort de Montluc et à la prison de Fresnes jusqu'au 22 novembre 1943, puis transféré successivement à Natzweiler (matricule 19230, le 7 juillet 1944, à Dachau (matricule 99377) le 4 septembre 1944, à Neuengamme le 22 octobre 1944 puis à une date inconnue à Dora (matricule 110922). Considéré décédé le 8 mars 1945. Merci de bien vouloir contacter M. André PIERCY, 5, rue A. Theuriet 74000 ANNECY.



L'Association tient à la disposition des adhérents, comme des comités régionaux ou locaux, des plaques pour les tombes 30 x 15 cm. Prix unitaire franco.

Sur Buchenwald-Dora Des livres à lire et à faire lire

L'Association est en mesure de vous adresser des livres sur le camp de Buchenwald tels :

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND
69 F - (79 F).

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND
70 F - (80 F).

AU DELA DE TOUTES LES FRONTIERES, par Pierre
SUDREAU Edition Emile JACOD 140 F - (160 F)

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEIL-
BRONN 98 F - (113 F).

"MUTSENAP", par Max DROUIN 138 F (150 F)

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris
TASLITSKY, constituent un cadeau inestimable. Edition
Grand Public 250 F - (300 F).

"LA DÉPORTATION 250 F - (290 F)

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des
Grands Augustins - 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la
disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 plan-
ches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et
Boris TASLITSKY. Envoi contre un chèque de 250 F.
Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VIL-
LEURBANNE CEDEX.

"SCHONEBECK, UN KOMMANDO DE BUCHENWALD par
Marcel LORIN 150 F (180 F)

"Un Normand dans ... itinéraire d'une Guerre 1939-45", par
Paul LE GOUPIL - EDITIONS TIRESIAS Michel REYRAUD
140 F - (160 F)

**"La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora" - par Pierre Durand.
Prix 140 Frs-(160 Frs). Sans frais d'Expédition à partir de 5 exemplaires.**

NOS INSIGNES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (20 F).

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (22 F)

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
15 F - (20 F).

NOTRE CARTE POSTALE : Les déportés par eux-mêmes
libérés 8 F - (10 F)

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos
camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour ; un
appel à la paix... 25 F - (30 F).

Le prix entre parenthèse comprend les frais d'expédition.

D'autres livres sur la déportation ou la Résistance peuvent vous être envoyés sur commande à l'Association.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :
50 F minimum.



Une vue aérienne de Perpignan avec la Citadelle où furent internés des nombreux résistants.